

Écritures

*Mais le poème parle ! De la date qui est la
sienne, il préserve mémoire, mais – il parle.
Il parle, certes, toujours, de la circonstance
qui, proprement, le concerne ¹.*

1. P. Celan, *Le Méridien*, traduit par André du Bouchet, Fata Morgana, 1995.

*Choses, que coule en vous la sueur ou la sève,
Formes, que vous naissiez de la forge ou du sang,
Votre torrent n'est pas plus dense que mon rêve ;
Et, si je ne vous bats d'un désir incessant,
Je traverse votre eau, je tombe sur la grève
Où m'attire le poids de mon démon pensant.
Seul, il heurte au sol dur sur quoi l'être s'élève,
Au mal aveugle et sourd, au dieu privé de sens.
[...] ¹.*

1. J. Lacan, extrait du poème paru dans *Le Magazine littéraire*, n° 123, 1977.

[...]

*J'ai appelé un chat roux qui s'est assis par politesse,
qui n'attend qu'un délai convenable pour pouvoir repartir.
Je le sens compréhensif mais la circonstance l'embarrasse ;
il s'enfonce dans son poil et cligne bien chanoinement des yeux¹.*

¹ J. Réda, « Deux vues de Bercy », extrait, dans *Hors les murs*, NRF-Gallimard, coll. « Poésie », 2001, p. 12.

*Une fourmi à ma chaussure je la regarde
comme elle danse sur le lacet sans avoir peur.*

*Elle sera tombée d'herbes folles ou de
mon bouquet de coucous qui lourdit mesure
que j'avance ¹.*

1. V. Rouzeau, *Pas revoir, extrait, Le dé bleu, L'idée bleue, 2006, p. 15.*

Il y a beaucoup à dire à propos du savon. Exactement tout ce qu'il raconte de lui-même jusqu'à disparition complète, épuisement du sujet. Voilà l'objet même qui me convient ¹.

1. F. Ponge, « Le savon », extrait, dans *Le Savon*, Gallimard, coll. « L'imaginaire », 1967, p. 17.

**Trouver le mot limpide
pour apaiser
et
pourquoi pas
guérir ¹ !**

1 F. Venaille, *Ça*, extrait, *Mercure de France*, p. 85.

U BUNHUM NIHIL

Un jûr tû verrû,
Le crûque-mûrt t'emporterû
U plutût tu l'verru plus :
Car tu s'rabbu défunctuu ¹.

1. V. Novarina, L'Origine rouge, extrait, POL, coll. « Théâtre », 2000, p. 145.